



Les écritures interdites Les ruines oubliées

Roman
JC Bataille

ISBN 978-2-9809475-1-3
Dépôt légal juin 2007

Dossier de presse

Juin 2007

Les écritures interdites

Les ruines oubliées



JC BATAILLE

Le
Calame

Collection Plume noire

L'AVENTURE CONTINUE

Après avoir découvert les écritures interdites réunies par Isidore de Séville au VI^e siècle, les quatre héros du premier volet de la trilogie : *Asmodaeus redivivus*, se trouvent confrontés à une mystérieuse énigme. Paul Dassonville reçoit la visite d'un étrange personnage qui se dit être le dernier des parfaits. Il prétend également posséder les clefs de la Vérité, un grand savoir qui donnerait à son détenteur le pouvoir de ramener la Paix sur terre.

Sean Berthold, l'énigmatique agent d'Interpol, Michel Raoult, historien et sa compagne, Mathilde, se retrouvent donc pour affronter le Mal. Cette fois, celui-ci ne se cache plus sous les traits du diable Asmodée, mais sous l'identité de Guzman, Grand Inquisiteur du Moyen-Âge.

Un nouveau défi se présente au quatuor : concilier les légendes et les faits réels, dénouer un écheveau complexe mêlant l'histoire dramatique de l'hérésie cathare et le décryptage du Sphinx, un manuscrit que personne n'a pu décrypter à ce jour.

À l'issue : la lumière...

L'auteur, JC Bataille, s'appuie, comme dans le premier volet, *Asmodaeus redivivus*, sur des faits réels et des énigmes irrésolues pour nous envoûter. Si les intrigues qu'il met en scène le classent parmi les auteurs de thrillers ou de polars, il s'en défend :

« Mon but n'est pas de faire frémir les lecteurs. En fait, le goût du mystère m'habite depuis ma plus tendre enfance, sans doute depuis que j'ai lu L'île au trésor. Notre civilisation regorge d'exemples d'énigmes irrésolues. Certains s'en passionnent, mais la plupart ne savent même pas qu'elles existent. J'aurais pu écrire des essais, mais il m'est apparu beaucoup plus intéressant de romancer afin d'atteindre le plus large public possible. Dans ces énigmes résident souvent des vérités perdues. S'il est aujourd'hui impossible de les démêler, elles offrent certainement matière à réflexion. Afin de les pimenter, j'en ai fait des récits à consonances policières. »

JC Bataille ne prétend donc pas être un nouveau Stephen King, il déclare plutôt : *« C'est une sorte de nouveau style. Un compromis entre la fiction et la réalité, une recette qui marie l'essai au roman. Après tout, les grands chefs ne créent-ils pas de nouvelles recettes ? »*

Une recette qui lui procure une belle réussite car, en France, le premier volet de la trilogie s'est écoulé à une vitesse vertigineuse. *« En Europe, le lectorat est plus sensible aux romans historiques. Mon premier roman y connaît un franc succès sans avoir fait la moindre promotion. Au Québec, le marché est différent. Pour qu'un livre marche, il a besoin d'une bonne campagne médiatique. En fait, je m'attends à un effet boomerang... Le succès européen m'apportera le succès ici. C'est un comble ! Un français vient écrire ses romans au Québec et c'est la France qui lui apporte le succès au Québec ! Il est dommage que les journalistes québécois qui font un travail de fond soient si rares. La culture aurait quelque chose à y gagner. »*

LA LÉGENDE AU SERVICE DE LA CRÉATION

Ce qu'il y a de formidable dans la légende, c'est qu'elle permet de s'expliquer par une interprétation personnelle. Ainsi, chacun peut y puiser ce qu'il désire et l'interpréter à sa manière. Les légendes sont innombrables. Parmi les définitions du mot légende, on trouve ceci « *Récit traditionnel contenant des éléments du merveilleux et reposant parfois sur des faits historiques qui ont été transformés par les croyances populaires ou par l'invention poétique* » (définition du dictionnaire électronique Antidote).

MANUSCRIT ÉNIGMATIQUE, PLANÈTE MANQUANTE ET CATHARISME

Le manuscrit de Voynich :

Wilfrid Voynich est libraire aux États-Unis. Sa spécialité : les livres rares. En 1912, le hasard lui offre une découverte extraordinaire, un manuscrit de 230 pages perdu dans les rayonnages de la bibliothèque de la villa Mandragone, près de Rome, en Italie. Au premier regard, cet ouvrage semble être l'œuvre d'un alchimiste. Il est largement illustré de représentations de végétaux, de sphères célestes, de baigneuses évoluant au milieu de ce qui semble être des tuyaux. Seul ennui, le texte a été écrit dans une langue inconnue à l'aide d'un alphabet encore plus mystérieux. De plus, au premier examen, on constate qu'il manque 14 pages.

En 1921, une première tentative de décodage des textes est entreprise par un certain William Newbold, professeur de philosophie à l'université de Pennsylvanie. Celui-ci commence par attribuer la création de cet ouvrage à un certain Roger Bacon, philosophe anglais du XIII^e siècle. Cette théorie ne tiendra pas longtemps et soulèvera un autre problème quand a été écrit ce manuscrit, et par qui ?

Dans les années 40, deux amateurs essaient à leur tour de faire la lumière sur ce mystérieux texte : Joseph Feely et Leonell Strong. À la fin de la seconde guerre mondiale, ce sont les cryptanalystes militaires américains qui s'attaquent au manuscrit qui a été baptisé le Sphinx mais aussi à de nombreux documents codés remontant parfois à l'Antiquité. Ils réussiront à percer les codes de tous, sauf du Sphinx. En 1978, un philologue se penche sur le sujet : John Stojko. Ce dernier pense que le texte est de l'Ukrainien auquel on aurait supprimé les voyelles. Le résultat de ses recherches est surprenant. Il détecte des phrases incompréhensibles telles que : « Le vide est ce pour quoi lutte l'œil du bébé dieu ».

Bref ! Personne à ce jour n'a réussi ni à décrypter le texte, ni à le dater, ni à lui attribuer un auteur. En 1987, Léo Levitov, médecin, a affirmé que ce document était l'œuvre des Cathares.

Devant l'échec global des tentatives de décryptage, certains affirment qu'il s'agit d'un canular. Seul ennui, l'alphabet utilisé pour rédiger le manuscrit de Voynich présente des propriétés statistiques troublantes qui écartent la possibilité que ce texte soit une invention pure. Pourtant, une conclusion surprend : « *Les caractéristiques du texte rendent improbable que le Sphinx soit un langage humain* ».

La loi de Bode :

En 1766, le mathématicien allemand Johann Titius remarque qu'il existe une certaine relation numérique entre les distances des planètes au Soleil. Son idée sera reprise et popularisée par Johann Bode. Nous la connaissons sous le nom de loi de Titius-Bode.

L'expression de cette loi consiste à partir de la suite de nombre : 0, 3, 6, 12 ... (qui s'apparente à la suite géométrique $u_{n+1} = 2 * u_n$). À chaque nombre (0 pour Mercure, 3 pour Vénus, etc.) on ajoute 4, puis on divise la somme par 10. Le résultat de l'opération est le même que l'expression mathématique de Titius, il donne une valeur approchée de la distance Soleil-planète en UA.

Cette loi de répartition a été améliorée par Otto Schmidt en appliquant une fonction pour les planètes telluriques et une autre pour les planètes gazeuses.

Lors de sa publication originale, la loi était vérifiée par toutes les planètes connues, de Mercure à Saturne, avec une lacune entre les quatrième et sixième planètes. Cette loi était alors considérée comme intéressante mais sans grande importance. La découverte d'Uranus dont l'orbite respecte la loi, la validera aux yeux d'une grande partie de la communauté scientifique. Mettant à profit cette nouvelle crédibilité, Bode poussera à la recherche de la cinquième planète, ce qui conduira à la découverte de Cérés, le plus grand des astéroïdes.

Urbain Le Verrier et John Couch Adams utiliseront ensuite cette loi pour prévoir l'orbite d'une nouvelle planète Neptune qui pourrait expliquer les perturbations d'Uranus. Cette valeur de 38,8 est assez mauvaise et correspond plutôt à l'orbite de Pluton :

Pour expliquer cette exception (Neptune), il a été suggéré que quelque chose avait altéré l'orbite des trois planètes externes du système solaire, peut être le passage d'une masse volumineuse comme celle de l'hypothèse de Némésis.

Les dernières théories expliquent la loi de Titius-Bode comme la conséquence de mécanismes de résonance qui créeraient des zones orbitales stables lors de la création des systèmes solaires.

Le catharisme :

Le catharisme trouve ses sources dans les confins de l'histoire de l'homme. Il faut en effet remonter plusieurs siècles avant la naissance de Jésus-Christ pour noter l'existence de religions dites « dualistes ». Ces croyances opposent l'existence de deux Dieux, celui du Bien et celui du Mal. On considère en particulier que Zoroastre, encore connu sous le nom de Zarathoustra qui aurait vécu en Iran entre 660 et 583 avant notre ère, serait l'initiateur d'une théorie mettant en scène deux forces qui s'affrontent dans l'univers : le Mal gouverné par Arhiman, et le Bien ou la lumière régi par Ahura Mazda.

Les Cathares (du Grec Katharos, qui signifie « Pur ») reprirent cette croyance au Moyen-Âge. À cette période, l'Église avait un rôle politique des plus importants et nommait des évêques et des abbés non pas pour leurs vocations chrétiennes, mais pour leurs qualités politiques. De nombreux chrétiens réagissent face à cette défection grave. On peut citer entre autres Saint-François d'Assise.

Cette montée en puissance de l'Église déclenche un mouvement qui prône le retour aux bases de la foi. Le Catharisme connaît alors une forte progression dans le Sud-Ouest de la France, en Italie du nord, ainsi qu'en Espagne. La simplicité est la base de leur foi. Ils se disent tout simplement chrétiens et désignent leurs prêtres par l'expression « Bons hommes ». Un nom qui sera tourné en dérision par leurs ennemis qui les appelleront les

« Parfaits ».

La religion Cathare distinguait l'esprit, l'œuvre de Dieu, et le corps, ainsi que tout ce qui est matériel, œuvre de Satan. Cela dit, la doctrine cathare ne rejette pas l'ensemble des dogmes chrétiens, mais elle rejette l'Ancien Testament ainsi que les sacrements. Pour eux, Jésus n'a pas souffert la Passion et n'est pas mort sur la croix puisque son corps n'était qu'une apparence.

Devant le mouvement cathare, l'Église tente de ramener ces brebis égarées dans le droit chemin, notamment avec l'aide des Franciscains, puis des Dominicains, mais sans grand succès.

Y voyant là l'occasion d'affaiblir, voire de mettre un terme à l'autorité concurrente des Comtes de Toulouse, le roi de France déclenche une guerre ouverte contre l'hérésie cathare. Le conflit deviendra ce que l'on connaît mieux maintenant sous le nom des croisades contre les Albigeois. Le catharisme est donc devenu tant un enjeu politique que religieux.

L'événement qui va déclencher cette terrible guerre se déroule le 14 janvier 1208, à Saint-Gilles du Gard. Le légat du pape Pierre de Castelnau est assassiné. Les soupçons se tournent alors vers Raymond VI, comte de Toulouse que l'on accusait déjà d'aider les hérétiques sur ses terres. Quel meilleur prétexte pour le pape Innocent III et le roi de France Philippe-Auguste pour lever une armée sous la bannière chrétienne ?

Le 22 juillet 1209, la ville de Béziers est prise et ses habitants sont tous massacrés. C'est à cette occasion que les croisés diront : « *Tuez-les tous, Dieu reconnaîtra les siens* ». Cathares et catholiques sont assassinés. Dix jours plus tard, la cité fortifiée de Carcassonne tombe à son tour. Pendaisons, bûchers, tortures sont monnaie courante. Les morts se comptent par milliers.

Les chevaliers et seigneurs de la région se regroupent et assurent la protection de leurs sujets. On les appellera les Faydits.

Les Cathares ont l'avantage du terrain, mais pas celui du nombre ou de l'armement. Ils se replient dans des forteresses perchées sur des pics rocheux. Malheureusement pour eux, les stratèges des plus forts auront raison d'eux. Après deux croisades, les persécutions de l'inquisition, les massacres, la capitulation du dernier bastion hérétique, celui de Montségur, en 1244, sonne le glas des plus faibles.

La légende dit que lors du siège de Montségur, quatre Parfaits ont réussi à s'échapper de la forteresse en emportant avec eux un trésor. Cette légende a fortement inspiré cette œuvre.

BIOGRAPHIE DE L'AUTEUR

JC Bataille est né à Lille dans le Nord de la France, en 1966. Il passe une enfance plutôt tranquille et ne montre pas un grand intérêt pour les études, préférant rêver à des contrées lointaines. À 22 ans, il migre vers la Dordogne mais n'y restera pas longtemps. Faute d'avenir dans cette région, il retourne à Lille. En 1991, il fait une nouvelle tentative mais cette fois, il échoue sur la Côte d'Azur, à Cannes. Après quelques mois, il repart avec pour destination la Haute-Savoie.

C'est à Annecy, en 1992, qu'il débute sa carrière de journaliste-reporter. Il collabore d'abord avec le quotidien régional *Le Dauphiné Libéré*, puis est rapidement sollicité par de nombreux titres quotidiens, hebdomadaires et mensuels. En 1995, il crée une agence de publicité : *Impact'Images*.

En 2000, JC Bataille décide de quitter la France pour le Québec. Il s'installe alors à Ste-Anne-des-Plaines. C'est là qu'il commence la rédaction des *Écritures interdites*. Parallèlement, il crée une entreprise spécialisée en création multimédia orientée Web.

Aujourd'hui, JC Bataille vit à Saint-Jérôme où il consacre son temps à l'écriture et à la gestion des Éditions du Calame.

COORDONNÉES

Les éditions du Calame : 13479, boul. du Curé Labelle
Bureau 201
MIRABEL QC J7J 1H1
Tel. (514) 212-3522
Fax. (450) 430-2664
<http://www.editionscalame.com>
<http://www.ecrituresinterdites.com>

JC Bataille : jcb@editionscalame.com

Louise Soulard : ls@editionscalame.com

Services commerciaux : vente@ecrituresinterdites.com

